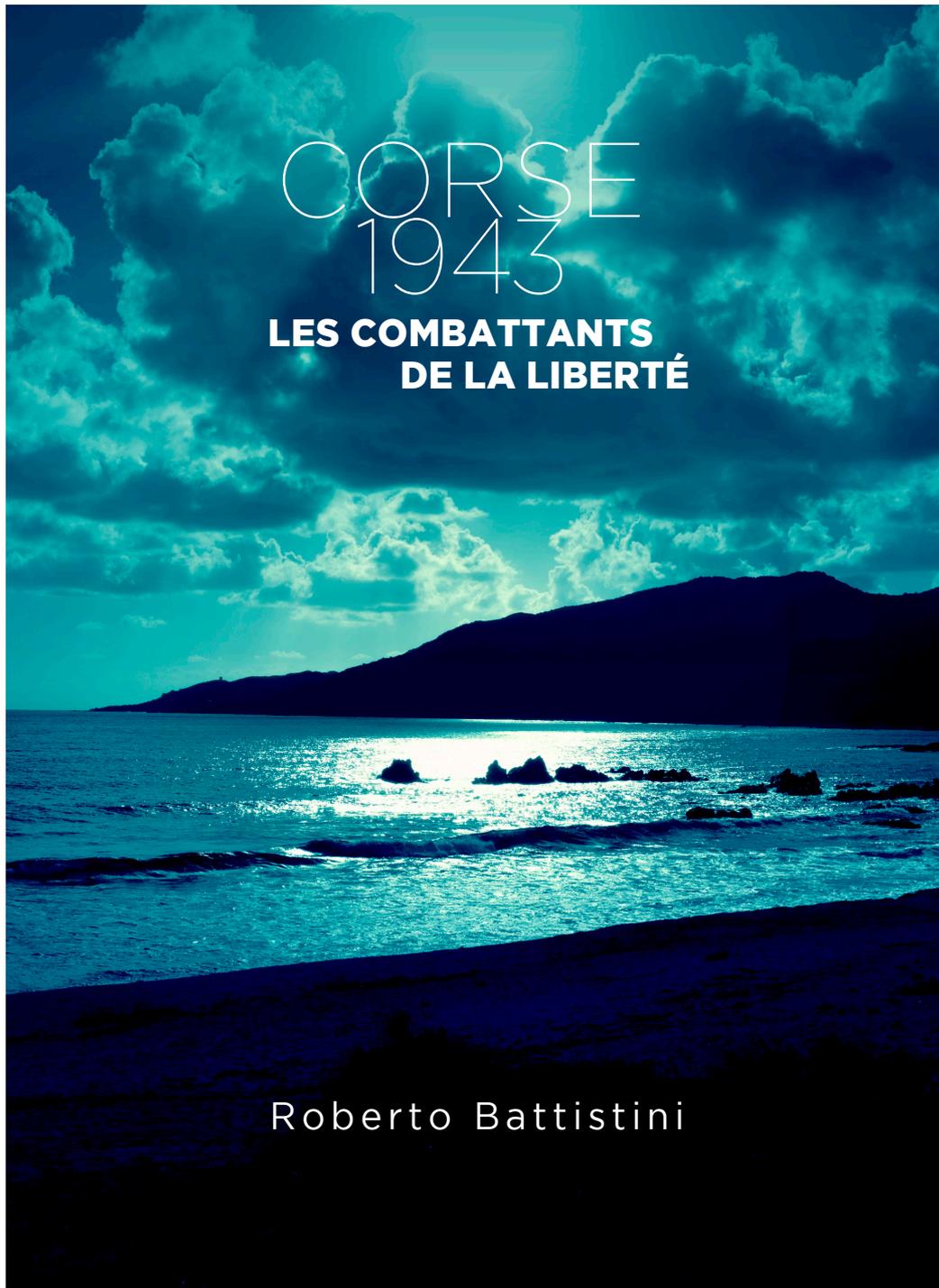


DOSSIER DE PRESSE

LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE
présente



9 > 28 SEPTEMBRE 2013

ESPACE DIAMANT BD PASCAL ROSSINI 20000 AJACCIO

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2013 À 18H30 VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

www.cmp-corsica.com

Tél : 04.95.31.56.08



www.defense.gouv.fr/memoire
www.defense.gouv.fr/educadef
www.cheminsdememoire.gouv.fr
www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr



Ministère et solidarité



Département de la Haute-Corse
Département de la Corse
www.haute-corse.fr



VILLE d'AJACCIO



Centre Méditerranéen de la Photographie



L'exposition photographique de Roberto Battistini « Corse 1943, les combattants de la liberté » a pour objet un travail de mémoire associant des paysages corses de la résistance aux acteurs de ces combats.

Le parti pris du photographe est documentaire, frontal, sans ambiguïté ni détours. Les légendes et les textes qui accompagnent les images permettent de restituer ces territoires et ces portraits dans le contexte historique de l'époque.

Qu'ils soient ceux de combattants, de résistants ou de témoins privilégiés de la libération de la Corse – premier département français libéré pendant la seconde guerre mondiale – ces témoignages et ces expériences vécues constituent la colonne vertébrale d'un questionnement sur cette période. Roberto Battistini s'approprie l'Histoire pour la croiser avec celle de sa propre famille, point de départ de ce projet photographique qui, par son propos, nous renvoie à la question de la transmission de la mémoire.

Ainsi, parmi la quarantaine de photographies qui compose cette exposition, nous pouvons voir Saïd Mehlaoui, Goumier combattant du 2^e GTM, chez lui au Maroc, mimant avec sa béquille les combats d'octobre 1943 au col de San Stefano et au col de Teghime, ou encore Jean-Paul Giovanni nous indiquant le lieu – aujourd'hui un restaurant rapide – où un « collabo » a été fusillé ; mais aussi, Marie-Antoinette Alfonsi qui se souvient de ce jour de septembre 1943 où elle a dansé une valse, sûrement la plus belle de sa vie...

Et puis, les plages de Chiuni et de Saleccia, espaces remarquables, aujourd'hui touristiques, où le sous-marin Casabianca débarqua, dès 1942, des tonnes d'armes et de munitions ; mais également les grottes et caches de résistants corses dans le maquis, notamment à Porri et à Mola ; sans oublier les endroits de souffrances et de malheurs que furent les cellules des prisons à Ajaccio et autres lieux d'arrestations et d'exécutions à Bastia.

Roberto Battistini nous donne à voir ici, avec sobriété et respect, des grandes pages de l'Histoire, de notre histoire ; sans nostalgie ni quelconque amertume.

Ainsi, la photographie va à l'encontre de l'oubli en établissant une différence entre les lieux de mémoire dont on se souvient et ceux que l'on questionne, devenant alors le levier incontournable pour mener un travail de mémoire efficace.

Marcel FORTINI,
Directeur du Centre Méditerranéen de la Photographie.



© R. Battistini

Le 10 septembre 1943, les résistants du village de Scolca s'arment et destituent la municipalité vichyste.

Quelques jours plus tard, le 15 septembre, Jean-Sébastien Battistini, mon grand-oncle accompagné de trois autres résistants, Paul-Pierre Battistini, François Perfetti et Léon Rovelli, conduit une opération contre les troupes allemandes.

Embusqués à Ghjacani, entre Scolca et Vignale, le petit groupe est surpris les armes à la main par une unité allemande de la Sturmbrigade SS Reichsführer.

Faits prisonniers, battus, ils sont conduits jusqu'au village où il sont soumis à un rapide interrogatoire. Le jugement est sans appel. Conduits à Barchetta, les quatre résistants seront fusillés par les soldats allemands pris de boisson. Seul Paul-Pierre Battistini, (17 ans) en se jetant dans le « Golo » aura la vie sauve.

Ce drame familial a nourri mon imaginaire. Il est la genèse de ce projet.

Sur la petite route qui traverse le pont de Barchetta se dresse une croix sur laquelle figure le nom de mon grand-oncle et de ses camarades fusillés par les Allemands.

Aussi loin que je me souviens, mon père ne manquait jamais de nous en rappeler cette histoire symbolique et forte de la libération de la Corse.

De là est née ma réflexion sur la mémoire de l'île croisée à celle de ma famille...

Comme un palimpseste de vies, j'ai compris qu'il fallait interroger la terre même libérée en cette fin d'année 1943 : les villages, les plages, les paysages de mon enfance qui portent parfois, très modestement, les traces de cette belle et grande Histoire.

R. Battistini

EXPOSITION

CORSE 1943, LES COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ

41 photographies couleur, marouflées sur aluminium.



Ernest Bonacoscia, guide des Goumiers
(Désert des Agriates et col de Teghime).
Officier de la Légion d'honneur.
Officier de l'Ordre National du Mérite.

© Roberto BATTISTINI



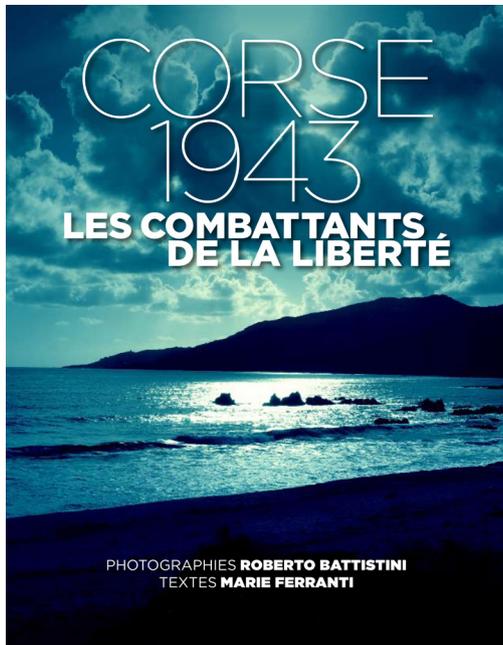
Plaine de Patrimonio et désert des Agriates
(baie de Saint-Florent).

© Roberto BATTISTINI

Alors que la Corse s'apprête à célébrer le 70^{ème} anniversaire de sa Libération le 4 octobre 2013, ce travail photographique et documentaire s'accompagne d'une réflexion sur l'histoire et la mémoire d'un territoire. Il interroge la terre corse et restitue les souvenirs des combattants de la Libération. C'est un parcours sensible et intimiste dans la cartographie torturée de l'île où demeure, visible ou secrète, la trace des plaies de son histoire. Dans des paysages uniques, souvent grandioses, parfois modestes, patriotes et combattants ont résisté aux fascistes et à l'occupant nazi avant de les chasser. Entre petite et grande histoire, la découverte de l'île et de ses héros déroule des pages dramatiques et émouvantes. Ce projet porte la parole des derniers acteurs et témoins de ces combats et questionne la mémoire d'une terre où la légende croise souvent le chemin de l'Histoire.

EXPOSITION INÉDITE

PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE.



L'exposition est accompagnée par un livre de Roberto Battistini, avec les textes de Marie Ferranti et de Paul Silvani, publié aux Editions Albiana, 2013.

Présentation en avant-première du livre à l'Espace Diamant-Ajaccio
« Corse 1943, les combattants de la liberté », Editions Albiana, 2013
le **LUNDI 9 SEPTEMBRE 2013 À 18H30**
par le Centre Méditerranéen de la Photographie
et séance de dédicace par les auteurs.

ROBERTO BATTISTINI

Né à Bastia le 16 septembre 1959. Vit et travaille entre la Corse et Paris.

Vous connaissez sans doute le portrait de Serge Gainsbourg affublé d'une superbe moustache, parodiant avec humour Salvador Dalí. L'auteur de ce délire gainsbourgo-dalínien, de cette icône ayant fait le tour du monde, n'est autre que le photographe Roberto Battistini.

Cet instantané constitue l'une des mille et une images saisies par l'objectif de cet artiste intuitif et généreux.

Tout jeune encore, Roberto Battistini consacre à la photographie tous ses loisirs. Il s'éprend d'une double magie : celle de la prise de vue et du laboratoire, et s'initie dès lors à l'alchimie qu'il faut mettre en œuvre pour donner naissance à l'image.

Plus tard, à l'Université des Sciences sociales de Grenoble, il suit un premier cycle en « Sciences et techniques de la communication ». Cette formation initiale, fortement ancrée dans la psychologie, se poursuit dans la capitale par une licence en cinéma qu'il obtient à l'Université de Paris VIII en 1980.

Après un stage dans la rédaction du « *Quotidien de Paris* » de Philippe Tesson, il soutient son mémoire de maîtrise sur « *Le traitement de la photographie dans la presse quotidienne* ». Il y a matière : nous sommes en 1981, en pleine effervescence de l'élection présidentielle qui voit François Mitterrand succéder à Valéry Giscard-d'Estaing...

Roberto Battistini effectue un double cursus au « Conservatoire libre du cinéma français », puis entre l'année suivante dans la section « Photographie » de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Il se forme à la technique mixte prise de vues/développement, dite du « Zone system », élaborée par Fred Archer et le mythique Ansel Adams.

A la même époque, il découvre le travail fabuleux de la « Farm Security Administration » américaine, dirigée par Roy Striker.

Ce dernier, alors chargé de montrer durant la « Grande dépression » des années 30 le travail et les conditions de vie de l'agriculture américaine, avait recruté une trentaine de photographes dont le travail précis et somptueux fait toujours référence : Richard Saunders, Walker Evans, Dorothea Lange, Russel Lee, Arthur Rothstein...

Roberto Battistini s'imprègne aussi des immenses portraitistes que sont Richard Avedon, Irving Penn, Arnold Newman, August Sanders, Yousuf Karsh...

Armé de cette expérience et de sa sensibilité, il entre en 1972 à l'« Agence Viva », fondée en 1972 par huit photographes inspirés par les idéaux de mai 68 : Martine Franck (l'épouse d'Henri Cartier-Bresson), Claude Raimond-Dityvon, François Hers, Hervé Gloagen, Alain Dagbert, Richard Kalvar, Jean Lattès, Guy Le Querrec. En 1985, Roberto Battistini quitte Viva pour devenir le photographe du magazine *Medias* lancé en 1980 par Eudes et Blandine Delafon.

Dans son studio aménagé au sein de la rédaction, rue d'Amsterdam, il imagine en deux ans plus de cent couvertures représentant des portraits de personnalités de l'univers des médias et de la communication. C'est dans cet atelier qu'il crée la photographie de « Gainsbourg en Dali », révélée au public en 2011 lors de l'exposition : « *Gainsbourg initiales LG* » chez Sotheby's Paris.

En 1987, il ouvre son propre studio de prise de vue et s'engage dans la photographie institutionnelle et publicitaire tout en continuant à collaborer avec des news magazines.

Il travaille ainsi dans la publicité pour *Euro RSCG, Publicis, TBWA, Ogilvy, Australie, Mac Can Ericson...*; pour la presse (*Vogue Homme, Paris-Match, Le Figaro Magazine, Madame Figaro, Le Point, L'Express, Elle, Frankfurter Magazine, Business Week international, European Travel and Life, etc.*).

Son travail est récompensé en 1991 par le *Grand prix des Directeurs artistiques* avec l'agence *Australie* et en 2007, le *Grand prix de l'Affichage*, le « *Grand prix Stratégie* » et le « *Grand prix du public* » pour la campagne de publicité « *Canal+* » « *Chirac Pot de départ* » de l'agence *BETC Euro RSCG*.

Roberto Battistini expose également son travail lors de grandes manifestations dont le « *Salon de la Photographie de Paris* » (Personnalités des médias), le « *Festival Visa pour l'Image* » de Perpignan (Canal+ et les Guignols de l'Info), le « *Printemps de la Photographie* » de Cahors, à la *Galerie Charpentier* chez Sotheby's Paris, au *French Alliance Institute* à New-York, (« *Gainsbourg initiales LG* »), etc.

En 2012, dans le cadre du *Mois de la Photo* organisé par la *Maison Européenne de la Photographie*, il présente ses « *Regards d'Artistes* » à la *Galerie Blumann*, Paris.

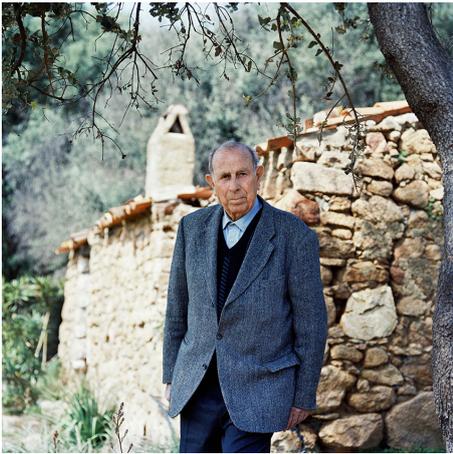
Dans le même temps, en partenariat avec le *Centre Méditerranéen de la Photographie*, il conduit en Corse, en Afrique du Nord et sur le continent un travail de recherche qui interroge la mémoire du territoire, des hommes et des lieux autour des événements de la libération de l'île en octobre 1943.

A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la libération de la Corse, ce travail donne lieu en 2013 à cette exposition inédite, à la publication d'un ouvrage et à la réalisation d'un film documentaire historique.

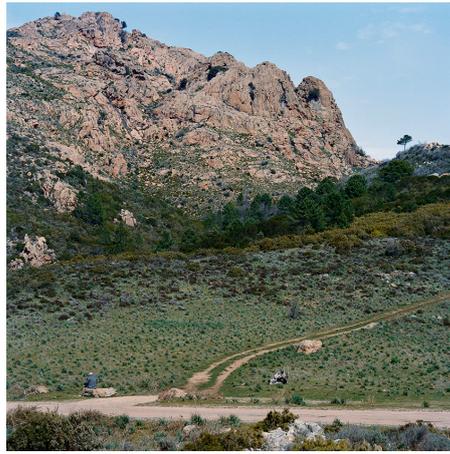
Jacques Bouzerand

www.robortobattistini.com
www.robortobattistini.fr
www.robortobattistini.org
www.robortobattistini.tv

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Jacques Sorba. Dernier d'une grande famille de résistants, dans la haute vallée des Baracci.
Hameau des Martini (Corse-du-Sud).
© Roberto BATTISTINI



Col de Sio. Nom de code " FOUINE " lieu de parachutage d'armes à 4 heures de marche du Hameau des Martini.
© Roberto BATTISTINI



Saïd Mehlaoui 92 ans (Région de Séfrou dans le moyen Atlas au Maroc). Goumier combattant du 2^{ème} GTM au col de Teghime et Libération de Bastia sous les ordres du Lieutenant-Colonel Boyer de la Tour.
© Roberto BATTISTINI



Col de Teghime : combats meurtriers contre les Allemands, pour la Libération de la Corse du 1^{er} au 3 octobre 1943.
© Roberto BATTISTINI



Ernest Bonacoscia, guide des Goumiers (Désert des Agriates et col de Teghime). Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Ordre National du Mérite.
© Roberto BATTISTINI



Plaine de Patrimonio et désert des Agriates (baie de Saint-Florent).
© Roberto BATTISTINI

CONTACT / INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Association régie par la loi de 1901, conventionnée avec la Collectivité Territoriale de Corse.

- Marcel Fortini, Directeur
- Valérie Rouyer, responsable pédagogique et des expositions

Adresse :

Cité Comte - Résidence Pietramarina
20200 Ville Di Pietrabugno
B.P. 323 - 20297 Bastia Cedex

Tél : +33(0)4.95.31.56.08 - 09.77.74.23.65

mail : info@cmp-corsica.com

<http://www.cmp-corsica.com>

PARTENAIRES



www.defense.gouv.fr/memoire
www.defense.gouv.fr/educadef
www.cheminsdememoire.gouv.fr
www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr



et avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

CONTACT / INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU D'EXPOSITION

Espace Diamant
Bd Pascal Rossini 20000 Ajaccio
Tél : 04.95.50.40.80
E-mail : dac@ville-ajaccio.fr

DATES D'EXPOSITION

Du **9 AU 28 SEPTEMBRE 2013**,
du mardi au vendredi de 10h à 12h et 14h à 19h, samedi de 9h à 12h.

Entrée libre.

VERNISSAGE

Le **JEUDI 9 SEPTEMBRE 2013** à 18h30 en présence du photographe.
Séance de dédicace du livre « Corse 1943, Les combattants de la liberté »,
Editions Albiana, 2013.

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION PAR LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Pour les scolaires et les enseignants sur réservation auprès du Centre Méditerranéen de la Photographie.

Contact : Valérie Rouyer et Marcel Fortini
Tél : +33(0)4.95.31.56.08 - info@cmp-corsica.com